



«Curls, Kinks & Waves»

## PATRICK HILL

Galerie Almine Rech ★★☆☆☆

**Pacific Touch** Californien de Los Angeles, Patrick Hill est une sorte de David Hockney de la sculpture. Abstraites mais pas tout à fait, les nouvelles œuvres qu'il présente à la galerie parisienne d'Almine Rech ont des courbes qui évoquent autant le corps de la femme que les piscines ou intérieurs des maisons de Santa Monica. Paysages fragmentés faits de marbre découpé en arrondis, aux tranches colorées de roses, bleus et jaunes fluo, de plaques de verre et de tronçons de bois, les massives sculptures au sol de l'Américain flottent pourtant dans l'espace. Comme en apesanteur, elles donnent l'impression, dans la profondeur de leur composition en strates parallèles et leur mélange de transparence et d'opacité, de condenser des portraits de femmes et les horizons lointains d'un océan Pacifique un peu trop serein.

Leur assemblage et leur penchant pour le pop rappellent aussi les sculptures des Britanniques Phillip King et Gary Webb, en moins bavardes et avec un penchant beaucoup plus marqué pour l'ornemental. Plus chic encore chez Hill, le système de fixation des différents matériaux entre eux – des rivets en bronze – s'est inspiré d'un célèbre bracelet Cartier. Une esthétique et un esprit qui conviendraient à la perfection au «Less Than Zero» de Bret Easton Ellis, puisque Hill semble ici se souvenir avec nostalgie du faste des années 80.

→ Jusqu'au 23 mars. 19 rue de Saintonge, 75003 Paris.

Ch. B.